

# Le futur centre de protonthérapie de Charleroi privé de soutien fédéral?

**IBA décroche l'installation d'un nouveau centre de protonthérapie à Charleroi. Celui-ci sera opérationnel en 2020. Mais Maggie De Block ne veut reconnaître qu'un seul centre du genre en Belgique. Avantage Louvain?**

**LUC VAN DRIESSCHE**

Deuxième sur la balle, le futur centre de protonthérapie de Charleroi devra-t-il exclusivement se centrer sur la recherche? On n'en est pas encore là, mais la prise de position exprimée hier par Maggie De Block, la ministre fédérale de la Santé publique (Open Vld), qui entend ne reconnaître qu'un seul centre de ce type en Belgique, sonne comme un avertissement.

Le dossier a rebondi avec l'attribution de l'installation du futur centre à chambre unique de Charleroi à la société néolouvaniste IBA. Le numéro un mondial des solutions de protonthérapie a été choisi à la suite d'un appel d'offres européen

mené par les quatre universités impliquées dans le projet carolo: l'ULB et les universités de Liège (ULg), Mons (UMons) et Namur (UNamur).

L'appel d'offres avait dû être relancé à l'automne 2015 à la suite d'un recours introduit par la société américaine Varian. Celle-ci contestait la procédure «de fournisseur unique» qui avait attribué à la société wallonne de radiothérapie le marché du futur centre de protonthérapie de Charleroi. Cette procédure accélérée était justifiée par le fait qu'IBA était alors la seule société en mesure de répondre aux prérequis exprimés par les universités.

## **Opérationnel en 2020**

Le futur centre carolo, pour lequel la Région wallonne a prévu d'investir 47 millions d'euros, devrait être opérationnel d'ici 2020. Sa vocation sera prioritairement centrée sur la recherche de nouvelles techniques de protonthérapie, un traitement de cancers très ciblé qui permet

d'envoyer les rayons directement au centre de la tumeur sans irradier les tissus sains environnants. Mais à ce volet recherche doit s'ajouter une activité thérapeutique. C'est là que cela risque de coincer. La KUL, l'UCL et l'Université de Gand (RUG) ont en effet uni leurs efforts pour installer un centre de protonthérapie sur le site de l'hôpital universitaire du Gasthuisberg, à Louvain. Celui-ci devrait être inauguré l'an prochain.

Pour Maggie De Block, il y aura un centre de trop. Le projet louvaniste étant le plus avancé, celui de Charleroi risque bien de ne pas recevoir l'agrément accordant un remboursement aux patients qui s'y feraient soigner. Un centre uniquement dédié à la recherche serait-il viable à long terme?

**Pour Maggie De Block, entre Louvain et Charleroi, il y aura un centre de protonthérapie de trop.**